Pour l'histoire de la psychiatrie, ces documents proches de la «narrative-based medicine» constituent des sources précieuses. Autrefois, dans la tradition instaurée par les aliénistes du XIX^e siècle, l'écrit des fous servait aux études symptomatologiques et permettait de dresser une typologie du génie et de la folie. Assujettis au discours médical, le malade et son œuvre n'avaient à l'époque que peu de droit et d'autonomie. L'histoire des «savoirs de la folie» s'est ensuite enrichie des données propres aux malades et se constitue progressivement dans l'interaction entre soignés et soignants. Malgré les qualités littéraires et autobiographiques de ce recueil de la collection «Ecrivains du réel», il subsiste plusieurs inconnues sur les échanges malade/médecin pour le chercheur qui se situerait dans la perspective d'une «histoire dialoguée» de la psychiatrie.

Florence Choquard Ramella, Lausanne

Eichenberger, Elsi: **Als Rotkreuzschwester in Lazaretten der Ostfront.** Schweizer Ärztemissionen im II. Weltkrieg – Teil 3. Smolensk, Kriegswinter 1941/42, ein Erlebnisbericht. 2., vollständig überarb. Auflage. Berlin, Verlag Frank Wünsche, 2004. 312 S. Ill. (Geschichte[n] der Medizin, 9). € 26.–. ISBN 3-93345-14-6.

Es erstaunt und erfreut zugleich, dass ein deutscher Verlag es unternimmt, diesen sehr schweizerischen und persönlichen Bericht (gedruckt erst 1945, nach Aufhebung der Zensur) neu herauszugeben; und dass die ursprüngliche Autorschaft beibehalten wurde. Das Buch hatte damals Aufsehen erregt, wurde aber durch spätere Kritiken an den Ostfront-Ärztemissionen des Schweizerischen Roten Kreuzes überschattet. Seine volle Würdigung ist erst mit dieser Publikation – aus dem zeitlichen Abstand – möglich. Entscheidend sind dabei die Beiträge des Arztes und Historikers Reinhold Busch, der bescheiden als Herausgeber zeichnet. Er ist viel mehr als das. Er hat jeden Abschnitt mit fundierten und ausführlichen Einleitungen versehen, so dass die Erlebnisse Elsi Eichenbergers einen objektiven Rahmen erhalten. Man gewinnt damit auch mehr Verständnis für die Geschehnisse in den zwei frontnahen Feldlazaretten von Smolensk im Winter 1941/42. Und der Herausgeber hat in akribischer Kleinarbeit praktisch alle dort im Einsatz stehenden Sanitätspersonen und ihr weiteres Schicksal ermittelt.

Busch betrachtet den aus Tagebuchnotizen romanartig zusammengestellten Bericht als «*einzigartiges, wertvolles Zeitdokument einer neutralen Beobachterin*». Der ursprüngliche Text ist vollständig und wörtlich wiedergegeben bis auf wenige Inhalte, welche der dritten Schweizer Mission zugeordnet werden müssen, an welcher die Autorin ebenfalls teilgenommen hatte. Für die Schweizer Ärzte – mehrheitlich jüngere Spitalchirurgen – ging es um Erfahrungen in der Feld- und Kriegschirurgie, die in unserem damals ganz isolierten Land nur auf diesem Weg zu gewinnen waren. Oft wurden die eigenen Operationsschwestern mitgenommen. Andere schlossen sich in initiativem und karitativem Geist der Equipe an. Politische Motive gab es kaum, was der Rezensent – der viele dieser Ärzte sehr wohl gekannt hat – gerne bestätigt. Das Buch ist eine fesselnde Lektüre, erstaunlich auch die reichhaltige Bebilderung. Man möchte es aber auch jüngeren Lesenden nahelegen. Meine Therapeutin hat mich daran erinnert, dass bei den gegenwärtigen entfernten, aber leider zahlreichen, wenig mediatisierten Kriegen die gleichen Probleme bestehen wie beim

damaligen grossen Völkerringen: Wie kann man helfen, wenn Wasser, Brennmaterial, Licht und Transportmöglichkeiten fehlen oder ausfallen?

Urs Heim, Bern

Historias de enfermedades, salud y medicina en la Argentina de los siglos XIX–XX. Adriana Alvarez, Irene Molinari, Daniel Reynoso eds. Buenos Aires, Univ. Nacional de Mar del Plata, 2004. 297 p. Ill. € 74.49. ISBN 987-544-04-X.

Ce recueil d'articles est le fruit d'un colloque tenu à Córdoba en 2003 et réalisé dans le cadre du programme de recherche HISA (Historia Social Argentina). Les différents auteurs (en large majorité féminins), jeunes universitaires ou chercheurs confirmés, s'attachent à des thématiques diversifiées, mais qui relèvent toutes de l'histoire de la santé et des maladies en un sens élargi: le conflit entre médecins et sages-femmes au tournant du siècle (Valeria Silvina Pita), la lutte antituberculeuse à Córdoba (Adrián Carbonetti), la Société de puériculture de Buenos Aires (María José Billorou), les rapports entre Etat et santé dans la première moitié du XX^e siècle (Susana Belmartino), la question de la prostitution dans les années 1930 (María Luisa Múgica), l'expérience sanitaire sous le Gouvernement péroniste (Favio Josín), la santé et les conditions de vie à Tucumán au tournant du siècle (Maria Estela Fernández), le discours eugéniste dans les années 1920 (Silvia Zuppa et Irene Molinari), le contrôle des endémies à Buenos Aires au XIX^e siècle (Adriana Alvarez), le discours médical sur la folie et la marginalité dans le territoire de la Pampa au début du XX^e siècle (María Silvia Di Liscia et Daniela Bassa).

Derrière ces thématiques, dont les plus habituelles à nos yeux ont déjà le mérite de permettre une réflexion comparative avec des situations analogues étudiées sur notre continent (par exemple l'eugénisme et l'hygiène scolaire au début du siècle), se devine la lecture attentive de quelques grandes figures critiques de l'histoire sociale de la médecine, de Michel Foucault à Thomas McKeown. Mais loin de constituer de simples copies d'un schéma déjà usé sur le vieux continent, il s'agit ici de travaux résultant d'une exploration empirique approfondie, menée sur des terrains pour le moins ignorés de l'historiographie médicale courante, depuis la capitale portègne jusque dans les profondeurs rurales. Ils démontrent la vitalité et l'intérêt de recherches menées hors de nos sentiers battus.

Vincent Barras, Lausanne

Kinas, Sven: **Adolf Butenandt (1903–1995) und seine Schule.** Berlin, Archiv zur Geschichte der Max-Planck-Gesellschaft, 2004. 260 S. Ill. (Veröffentlichungen aus dem Archiv zur Geschichte der Max-Planck-Gesellschaft, 18). ISBN 3-927579-19-X.

Le biochimiste Adolf Butenandt, récipiendaire avec Leopold Ruzicka en 1939 du Prix Nobel de chimie pour ses travaux sur l'hormone sexuelle, et célébré depuis comme l'une des figures majeures de la recherche scientifique en Allemagne au XX^e siècle, a déjà fait l'objet de célébrations historiques et d'études biographiques, qui ont mis en valeur la carrière de celui qui fut à la fois chercheur, enseignant, politicien de la recherche, croulant sous les publications, les charges institutionnelles et les honneurs.